

Nos enfants en valent la peine

Notre sixième année

Stratégie à l'intention des enfants et des jeunes

Janvier 2014

Table des matières

Introduction	5
Pratiques prometteuses	7
Nord	8
Centre	10
Est	12
Ouest	14
Expériences réussies de forums communautaires	16
Nord : Un aquarium fruit de la collaboration	16
Est : Un comité, une collectivité plus en sécurité	18
Ouest : Améliorons ensemble l'accès aux installations récréatives.	20
Centre : ÉcolesPlus + Services communautaires = Réussite	22
Liens et collaboration avec d'autres stratégies et initiatives gouvernementales	24
Leaders d'aujourd'hui en Nouvelle-Écosse	27

Introduction

Le présent rapport porte sur le travail effectué dans le cadre de la Stratégie à l'intention des enfants et des jeunes (SEJ) d'octobre 2012 à décembre 2013. Il présente ce travail, y compris celui des forums régionaux, les quatre points de mire, une description de pratiques prometteuses, le Réseau des leaders d'aujourd'hui (RLA) et une description des liens entre la Stratégie à l'intention des enfants et des jeunes et d'autres initiatives provinciales en cours, comme JobsHere, la Stratégie en matière de santé mentale et de traitement des dépendances et le point de service pour les enfants de 18 mois.

Le travail que la Stratégie a permis de réaliser continue à être axé sur les quatre points de mire : rehausser l'engagement des jeunes, promouvoir des approches de prestation de services en collaboration, améliorer les pratiques horizontales (de gouvernance) et créer de meilleures approches d'évaluation, de collecte de données et de diffusion.

Ce fut une année productive pour les quatre points de mire.

- **Dans le cadre du point de mire 1 (engagement des jeunes)**, l'accent a été mis sur l'utilisation du Réseau des leaders d'aujourd'hui (RLA) comme point central principal de l'engagement des jeunes alors que son évolution se poursuit et que son profil provincial s'élargit. L'objectif est d'utiliser le RLA ainsi que ses activités et réunions régulières comme façon de relier les jeunes au travail du gouvernement ayant des répercussions sur eux. Le Sommet du RLA continue à être la principale occasion d'établir des liens entre les jeunes et le travail du gouvernement, alors que l'aile jeunesse du RLA et les activités régionales de plus en plus nombreuses complètent les liens créés lors des sommets. Plus de 130 personnes ont participé au Sommet automnal.
- **Le point de mire 2 (collaboration)** a permis la conception d'un outil pour recueillir des données sur les pratiques de collaboration à l'échelle de la Nouvelle-Écosse, et ces dernières seront ajoutées au Centre cartographique de Collectivités en chiffres, comme des biens communautaires. Aussi dans le cadre du point de mire 2, la *Collaboration Checklist* a été finalisée pour aider les réseaux régionaux à trouver des projets de collaboration. Ce document PDF sera affiché sur le site Web de la SEJ afin que tout membre du public puisse y accéder facilement.
- **En ce qui concerne le point de mire 3 (pratiques horizontales)**, le *Communication Request Form* a été finalisé. Ce document facilitera le suivi des demandes de communication. Communiquer dans le cadre de la Stratégie à l'intention des enfants et des jeunes exige que la circulation de l'information soit verticale et horizontale. Le comité de la Stratégie à l'intention des enfants et des jeunes a approuvé un processus pour faciliter l'échange vertical d'information et de demandes entre les forums de gouvernance de la Stratégie et utilisera le *Communication Request Form* comme moyen de suivre ces échanges. Un guide pour ce formulaire a également été créé.

- **Relativement au point de mire 4 (évaluation)**, les forums communautaires, régionaux et provinciaux ont été consultés en février 2013 au sujet de l'état actuel des résultats de la Stratégie. À la suite de quelques modifications mineures, il a été convenu que les résultats étaient significatifs. Un nouveau modèle logique reflétant les changements apportés et présentant des indicateurs a été préparé pour la SEJ.

La Stratégie est appuyée par un réseau de jeunes et d'organismes de jeunes appelé le Réseau des leaders d'aujourd'hui (RLA). Ce groupe nous éclaire dans notre travail, renforce la voix des jeunes et offre un forum empreint de respect où jeunes et intervenants gouvernementaux peuvent apprendre les uns des autres. Comme toujours, la collaboration est au cœur du travail que nous accomplissons. Le RLA a joué un rôle important cette année dans la réaction du gouvernement au décès tragique de Rehtaeh Parsons. L'équipe d'action mise sur pied par la ministre Marilyn More a consulté le RLA pour obtenir le point de vue des jeunes sur la façon de rendre les écoles plus sécuritaires.

Comme toujours, les forums communautaires et régionaux ont été très actifs cette année. Le présent rapport examine et décrit une initiative des forums de la SEJ dans chacune des quatre régions. Les forums continuent à jouer un rôle primordial dans la réunion des intervenants gouvernementaux, des groupes communautaires et des jeunes pour améliorer les approches coordonnées pour faire participer et servir les jeunes en Nouvelle-Écosse.

Le présent rapport présente également l'accent mis sur les pratiques prometteuses. Ces pratiques proviennent de groupes communautaires associés à la Stratégie à l'intention des enfants et des jeunes de chacune des régions. Il s'agit de pratiques émergentes qui sont essayées quelque part en Nouvelle-Écosse afin de mieux servir les enfants, les jeunes et les familles. Elles commencent à donner de bons résultats, et cela suscite un engouement dans la collectivité ou le système dans lequel elles sont utilisées. Nous essayons de tirer parti de cette énergie et de ces connaissances émergentes afin qu'elles puissent être transmises.

Le comité de la Stratégie à l'intention des enfants et des jeunes (CSEJ) a demandé l'examen des leçons apprises de la création du formulaire de consentement et d'échange d'information d'ÉcolesPlus. Les conclusions seront très utiles pour toute initiative gouvernementale ultérieure dans ce secteur. Les membres du comité actuel qui ont dirigé le travail d'ÉcolesPlus ont accepté d'envisager l'élargissement de sa portée, si cela est jugé utile. Ils seraient prêts à étudier les leçons apprises d'ÉcolesPlus et d'en informer d'autres secteurs du gouvernement travaillant sur des initiatives semblables.

Finalement, la Stratégie à l'intention des enfants et des jeunes a reçu le mandat d'axer de nouveau ses efforts sur la violence sexuelle et l'intimidation afin que l'engagement des jeunes porte sur ces enjeux au cours des deux prochaines années. Il s'agit d'une mesure à prendre qui a été présentée dans le rapport de l'équipe d'action sur la violence sexuelle et l'intimidation. Cette équipe d'action a été créée par Marilyn More, ministre responsable du Conseil consultatif sur la condition féminine de la Nouvelle-Écosse. L'équipe d'action et son rapport font partie de la réaction du gouvernement au décès de Rehtaeh Parsons.

Pratiques prometteuses en Nouvelle-Écosse

L'avant-garde des activités naissantes dans le cadre de la Stratégie à l'intention des enfants et des jeunes

En quoi consiste une pratique prometteuse? Les pratiques prometteuses sont des idées, des activités ou des stratégies qui sont essayées dans des collectivités locales pour mieux servir et faire participer les jeunes. Ces pratiques émergentes semblent souvent ne pas être grand-chose pour les gens qui les utilisent, et il se peut qu'il n'y ait pas de résultats d'évaluation officielle indiquant de quelles façons elles sont efficaces. Cependant, elles sont intuitives et découlent souvent de moments de clairvoyance alors que des gens découvrent des façons de travailler qui font une quelconque différence lorsqu'ils font participer des jeunes et des adultes.

Comment appuient-elles les jeunes en Nouvelle-Écosse? Les pratiques prometteuses que nous avons choisi de mettre en lumière illustrent toutes le thème d'avoir « des endroits où aller, des choses à faire et une personne à qui parler ». Ce thème découle d'une série de conversations que le Women's Resource Centre d'Antigonish a menée avec des jeunes dans la cadre d'une étude de recherche pluriannuelle sur la violence faite aux filles et aux jeunes femmes. Ce dont les jeunes ont indiqué avoir besoin pour réussir dans leurs propres collectivités se résume à ces trois idées. De nombreuses collectivités ont adopté « des endroits où aller, des choses à faire et une personne à qui parler » comme principe directeur lorsqu'elles font participer les jeunes et tentent de devenir plus conviviales pour ceux-ci. C'est pourquoi nous avons décidé de découvrir ce qu'elles font et comment elles réussissent.

Pourquoi la Stratégie à l'intention des enfants et des jeunes vise-t-elle à communiquer ces pratiques? Cette collecte d'information vise à communiquer ce qui fonctionne bien dans la province pour faire participer les jeunes de 13 à 19 ans. Lorsqu'elles sont transmises, nous croyons que les pratiques prometteuses peuvent engendrer des échanges créatifs et favoriser l'innovation. En compilant ces pratiques, nous espérons promouvoir l'apprentissage et accroître les liens entre les intervenants. En pratique, nous imaginons que vous pouvez lire une expérience ici, puis appeler l'organisateur pour en apprendre davantage. Vous pourriez aussi présenter l'expérience à votre propre organisme pour faire grandir des stratégies qui semblent bien fonctionner. Faites-nous savoir comment vous les utilisez!

Comment avons-nous choisi ces pratiques? Les expériences présentées ci-dessous ont été trouvées en utilisant une méthode en « boule de neige ». Nous avons entendu parler d'une personne travaillant de manière novatrice avec les jeunes et l'avons appelée pour lui en parler. Ensuite, nous lui avons demandé à quelles autres personnes pouvant transmettre des leçons apprises de la façon de faire participer les jeunes elle pouvait penser. Ainsi, chaque contributeur nous a reliés à plusieurs autres dans la province.

Pratique prometteuse : Nord

REJOUEZ-Y LES ENFANTS

C'est le temps de s'amuser pour les enfants partout en Nouvelle-Écosse. Une nouvelle initiative prometteuse, Outdoor Play in the Early Years Setting, est axée sur le retour du plaisir et les avantages du jeu traditionnel.



« Ce projet fait partie d'un mouvement pour inciter les enfants, les jeunes et les familles à sortir et à jouer. Le jeu est essentiel au développement d'un enfant et l'aide à comprendre son monde social et culturel. Cependant, 46 % des enfants canadiens jouent activement moins de trois heures par semaine, » affirme Peter McCracken, représentant régional de l'activité physique, du sport et des loisirs pour la région de Fundy, une division du ministère de la Santé et du Mieux-être.

L'hiver dernier, l'équipe d'Outdoor Play, qui est composée de l'Université Mount Saint Vincent, des conseils de santé communautaires locaux, du ministère des Services communautaires, du service des loisirs de la municipalité d'East Hants et de l'East Hants Community Learning Association, a collaboré avec sept centres d'apprentissage précoce pour mener des groupes de discussion. Ils ont examiné les occasions qu'ont les employés de garderie et les défis auxquels ils font face lorsqu'il est question d'allouer du temps pour jouer en plein air.



Cette initiative, appelée l'East Hants Outdoor Play Partnership Project, avait toutefois un autre objectif. « Nous souhaitions aussi aider à accroître les connaissances et les aptitudes des travailleurs afin qu'ils puissent inclure plus de périodes de jeu de plein air dans leurs programmes », explique M. McCracken.

Cet objectif a mené à la création d'ateliers pour les employés et les directeurs des sept centres d'apprentissage précoce. Ils ont été complétés par un mentorat des employés sur place.

M. McCracken a fait remarquer que l'encadrement sur place a été important de deux façons. Il a permis aux travailleurs de concrétiser la théorie à leur centre. Il a également aidé les employés à résoudre des problèmes qu'ils avaient par rapport à apporter des changements aux jeux extérieurs et aux aires de jeu. Les préoccupations des parents et la réglementation relative aux permis figuraient en tête de liste.

À venir : une stratégie de communication qui ciblera différents groupes avec l'élaboration d'un manuel contenant des idées amusantes que ces groupes, y compris les parents, peuvent mettre en place.

Lentement, des programmes comme Outdoor Play in the Early Years Setting incitent les enfants et leurs parents à jouer en plein air. « Le milieu et l'approche ont changé », note M. McCracken. « Les enfants veulent sortir davantage et leurs parents désirent les accompagner. »

Pratique prometteuse : Centre

HOPE BLOOMS

Hope Blooms (le North End Community Garden, Greenhouse et Youth Herb Dressing Business) fait participer des jeunes à risque et la collectivité en général à la création de milieux positifs favorisant l'enrichissement personnel et la croissance de la collectivité. Ce projet consiste en quatre piliers principaux qui aiguillent et appuient notre stratégie : l'entrepreneuriat social, l'agriculture écologique, la santé et la cohésion relationnelle. Grâce à ce modèle dirigé par des jeunes, ces futurs leaders sont les agents du changement actifs dans leur collectivité. Les jeunes apprennent à cultiver des aliments, à produire des produits à valeur ajoutée et à les commercialiser avec succès et à faire croître une petite entreprise sociale à partir de rien. Par leurs actions, ils démontrent que la pauvreté matérielle ne signifie pas qu'une personne ne peut pas être riche. En fait, ils créent une culture d'abondance et d'appartenance qui est guidée par un travail acharné, une responsabilisation et de la confiance.



Ce qui différencie notre projet n'est pas seulement que nous avons créé un programme exhaustif qui porte sur les déterminants sociaux de la santé, y compris le développement sain de l'enfant, l'inclusion sociale, les réseaux de soutien de sécurité, la sécurité alimentaire et le développement d'habiletés professionnelles, mais que tous nos programmes sont axés sur les jeunes. Les jeunes sont au centre de la culture des légumes et des herbes, de la préparation des sauces pour salade et de leur commercialisation.

Nous cuisinons nous-mêmes nos soupers communautaires mensuels afin d'offrir un repas santé de trois services à un maximum de 50 résidents du quartier. Les jeunes travaillent avec un chef et un diététicien pour créer des soupes et des aliments pour bébé biologiques et frais pour des personnes âgées et des mères du secteur qui n'auraient autrement pas accès à des repas nutritifs. Ces programmes et d'autres offrent non seulement un précieux service à la collectivité, mais enseignent aux jeunes le pouvoir et la capacité de contribuer.

Il y a un vieil adage qui dit : « Il faut un village pour élever un enfant », mais grâce à Hope Blooms, nous avons appris que parfois, il faut des enfants pour élever le village. Au cours de six dernières années, nous avons vu une hausse incroyable du nombre de jeunes se joignant à Hope Blooms. La plupart d'entre eux — qu'ils aient été recrutés par des pairs ou se soient présentés d'eux-mêmes — considèrent le programme comme un lieu d'appartenance et désirent en faire partie. Bien que se joindre à un jardin communautaire semble être une décision simple, il s'agit en fait d'un acte de courage très important qui a un effet d'entraînement dans la collectivité. En démontrant qu'ils sont non seulement disposés à jouer un rôle et à contribuer à l'amélioration de leur propre collectivité en travaillant de manière acharnée, mais aussi qu'ils sont excités de le faire, ces jeunes ont inspiré de nombreux adultes de la collectivité à se manifester et à participer aussi. Essentiellement, les jeunes ont créé un changement de paradigme dans leur propre quartier qui conteste les modèles de dépendance et d'isolation avec ceux de l'appartenance et de la famille.

Pour les jeunes, il y a peu d'endroits où ils ont l'impression de contrôler quoi que ce soit ou où ils peuvent être eux-mêmes sans que leurs bonnes ou mauvaises actions soient jugées. Notre succès repose sur la participation des jeunes à chaque étape et leur permettre de constater comment leur travail rapporte. Bien qu'il y ait de nombreux



projets communautaires faisant participer les jeunes ou les servant qui remportent du succès, les jeunes participant au programme Hope Blooms sont habilités à en prendre le contrôle et à le diriger de manière active. Ce faisant, ils prennent en charge leurs contributions et peuvent vivre les véritables libertés découlant de leurs propres efforts. En outre, l'établissement de relations est essentiel à cette stratégie. Un environnement de confiance et d'inclusion et le fait de savoir que tout le monde a quelque chose à offrir et que chaque voix est entendue ont permis de créer un espace où les jeunes se sentent égaux et appréciés. Prioriser les relations et les expériences plutôt que le produit et le résultat a signifié que toutes les personnes participant sont vraiment prêtes à travailler plus fort et à tenter leur chance, sachant qu'elles ont un filet de sécurité de type familial si elles en ont besoin. Bien que cela puisse sembler être un concept simple, l'établissement de relations est un investissement important et continu nécessitant constamment d'être entretenue, mais que nous considérons comme une partie inestimable de la culture de personnes et d'endroits habilités.

En nous appuyant sur une culture de responsabilisation à l'initiative des jeunes, notre prochaine étape consiste à continuer à offrir un milieu où les jeunes peuvent assumer plus de responsabilités dans le cadre du projet. Certains des jeunes les plus âgés qui participent depuis le début sont prêts à développer davantage leurs compétences en leadership dans les domaines de l'agriculture, de la nutrition, de l'art culinaire, des affaires et de la philanthropie. Notre travail vise à aider nos jeunes à se spécialiser dans ces domaines et a pour objectif final de leur permettre de gérer et de faciliter eux-mêmes ces éléments du programme. Il est également important de reconnaître ce savoir, tout comme de raconter notre expérience aux autres. Par conséquent, faire en sorte que les jeunes soient présents à plus de conférences et utiliser différentes plateformes pédagogiques, médiatiques et communautaires pour passer le mot est une priorité. Nous croyons que le modèle Hope Blooms en est un pouvant être utilisé par de nombreuses autres collectivités. Après en avoir fait l'expérience positive dans le quartier Nord, les prochaines étapes consisteront à présenter ce modèle à l'extérieur d'Halifax.

Pratique prometteuse : Est

COMPRENDRE LA VIOLENCE ET DÉVELOPPER DES APTITUDES POUR LA VIE

Voici une « pratique prometteuse » qui est déjà citée comme une « meilleure pratique ». Des jeunes aidant des jeunes, voilà ce qui est au cœur d'un programme de prévention de la violence qui fait peu à peu partie du programme scolaire d'un nombre croissant d'écoles en Nouvelle-Écosse. Le programme Healthy Relationships for Youth ou HRY, comme il est souvent appelé, a été créé par le Women's Resource Centre d'Antigonish en 2006 et a été offert dans dix écoles du Strait Regional School Board l'année dernière.

Deux aspects de ce programme le rendent particulièrement intéressant et efficace. Cela concerne les jeunes dans les classes, les écoles et les collectivités. Des élèves de 11^e et de 12^e année reçoivent une formation d'éducateurs de pairs et offrent un programme de 12 semaines aux élèves de 9^e année dans le cadre du programme Healthy Living. Les séances interactives sont conçues pour réduire le risque de violence chez les jeunes en développant leurs aptitudes et connaissances relatives à la création et au maintien de relations saines.

L'objectif est de reconnaître et de remettre en question le racisme, le sexism et l'homophobie comme formes de violence.

—Laura Swaine

« L'enseignant est toujours présent, mais les élèves du secondaire enseignent à la classe. C'est très passionnant pour eux », affirme Laura Swaine, coordonnatrice du programme.

Un autre aspect important du programme, qui a été ajouté comme pratique exemplaire au Portail canadien des pratiques exemplaires de l'Agence de la santé publique du Canada l'année dernière, est l'accent mis sur la diversité. Cela aide les jeunes à comprendre et à faire des liens entre des questions liées à différentes formes d'oppression, d'exclusion et de violence. « C'est une vision d'ensemble », souligne M^{me} Swaine. « Par exemple, l'intimidation est un sujet brûlant, mais nous allons au-delà de cela. L'objectif est de reconnaître et de remettre en question le racisme, le sexism et l'homophobie comme formes de violence. »

Cet objectif est atteint. Au cours des sept dernières années, le programme HRY, qui est unique au Canada, a touché 3 550 élèves de 9^e année et a permis de former 534 jeunes animateurs. Une évaluation du programme effectuée l'année dernière a révélé que 89 % des élèves de 9^e année étaient d'accord ou plutôt d'accord qu'ils pouvaient expliquer différents types de violence dans les relations.

Plus de 77 % des participants de 9^e année était également d'accord ou plutôt d'accord sur le fait qu'ils partageaient plus aisément leur opinion et leur expérience en raison du programme. Comme l'un des participants l'a fait remarquer, « J'ai appris qu'il est bon de parler de mes sentiments à d'autres et de leur faire confiance pour ne pas les répéter à d'autres élèves de l'école. »

Le programme Healthy Relationships for Youth prend de l'expansion. Au cours de la dernière année, les écoles secondaires du South Shore Regional School Board et du Chignecto Central Regional School Board ont offert le programme pour la première fois. Il est déjà prévu que le programme soit offert aux écoles de Parrsboro et du Annapolis Valley Regional School Board.

« Ce programme change les gens », déclare M^{me} Swaine. « Il construit une communauté de tolérance et de compréhension. »

Pratique prometteuse : Ouest

ÉGAYER L'ESPACE — ET LES RELATIONS AVEC LES JEUNES

En 2009, des personnes participant à des programmes à l'intention des jeunes et des enfants dans le comté de Lunenburg ont collaboré au même but : améliorer leur travail avec les jeunes. « Nous désirions particulièrement examiner la façon dont le bureau de district de Lunenburg pouvait améliorer le travail qu'il fait avec les jeunes et les faire participer », a déclaré Gail Moore, agente chargée des cas d'aide à l'emploi du ministère des Services communautaires de Bridgewater.

Au cours de la première année, le Youth Services Committee nouvellement formé a effectué une évaluation des points forts basée sur les jeunes. Cette approche consiste à former des jeunes à effectuer de la recherche sur les questions qui les touchent. L'année suivante, une recherche sur les actions des jeunes, une fois de plus menée par les jeunes, a été effectuée et cherchait à améliorer les relations entre le personnel du bureau de district de Lunenburg et les jeunes et à créer des espaces conviviaux pour les jeunes. La première recherche a engendré un rapport intitulé *Get to Know Me*. L'année d'après, la recherche des jeunes a culminé en un document appelé *We're Getting Heard*.

« Une chose que nous avons apprise était que les jeunes souhaitaient avoir un espace convivial dans le bureau de district de Lunenburg. Ils voulaient autre chose qu'un bureau, des couleurs plus vives et des sofas plutôt que des chaises. Nos salles d'entrevue sont simples et neutres, et les jeunes désiraient quelque chose de plus dynamique, » affirme M^e Moore.



Les astres étaient favorables. Des rénovations étaient en cours au bureau de district, et une salle destinée aux jeunes a donc été intégrée aux plans. Les jeunes ont conçu leur salle, l'ont peinte et l'ont décorée. Ils ont également saisi leur travail acharné et créatif sur vidéo.

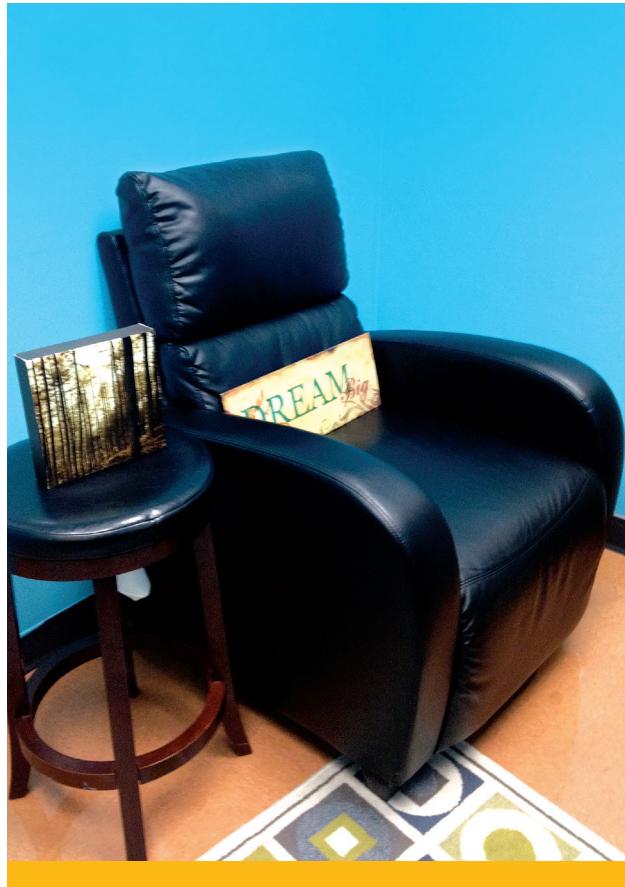
Les idées créatrices des jeunes ont aussi profité à la collectivité. Pour améliorer l'empreinte écologique du comté et égayer les quartiers, les jeunes ont peint des bancs dans leurs collectivités. Cette initiative était basée sur le concept de création d'espaces communautaires.

M^{me} Moore et ses collègues ont également commencé à répertorier leurs atouts en 2011. « Nous avons travaillé avec le personnel pour déterminer ce qui fonctionnait bien et ce qui pouvait être amélioré », a-t-elle fait remarquer. Ce travail a entraîné, par ricochet, l'élaboration d'un plan d'action l'hiver dernier.

Il y a eu assurément beaucoup d'activités intéressantes.

Cette année, le DesBrisay Museum cherchait des personnes pour filmer des artisans locaux qui, pour la plupart, avaient des compétences patrimoniales, comme la confection de tapis au crochet et le perlage autochtone. Un programme de dix semaines offrant de la formation et une orientation aux jeunes a été mis sur pied, et ils ont ainsi donné à leurs collectivités des souvenirs inoubliables. « L'initiative, » fait remarquer M^{me} Moore, « a également été une occasion de développer des compétences professionnelles, y compris des techniques d'entrevue et le réseautage. »

Comme a indiqué un des participants, le projet a fait beaucoup plus. « Je n'ai jamais été une personne vraiment sociable. Cela m'a donc permis d'augmenter ma confiance, de travailler en équipe et d'apprendre à connaître des gens », a déclaré Matthew. « C'est quelque chose que j'essayais de faire depuis un bon moment. J'en ai finalement eu l'occasion. »



Expériences réussies de forums communautaires

Les forums communautaires sont, sans aucun doute, le lien le plus important dans le cadre de la Stratégie à l'intention des enfants et des jeunes de la Nouvelle-Écosse et sont essentielles afin d'offrir aux enfants et à leurs familles des bases sur lesquelles bâtir une vie saine et heureuse. Les forums relient la collectivité et le gouvernement pour déterminer les intérêts locaux et les questions prioritaires devant être mises en avant.

Les forums fonctionnent au niveau le plus local et regroupent les intervenants clés qui connaissent leur collectivité afin de faire la promotion du travail communautaire collaborateur pour servir les enfants, les jeunes et les familles. Habituellement, ces groupes comprennent du personnel de première ligne, des fournisseurs de services et des gestionnaires. Ils cherchent à répondre aux besoins régionaux, à saisir les occasions régionales et à concrétiser celles-ci. Ils jouent un rôle essentiel dans la structure de gouvernance de la Stratégie à l'intention des enfants et des jeunes.

Les données suivantes décrivent les intervenants de chaque région et sont suivies d'une expérience caractérisant le travail effectué par chacun des forums communautaires.

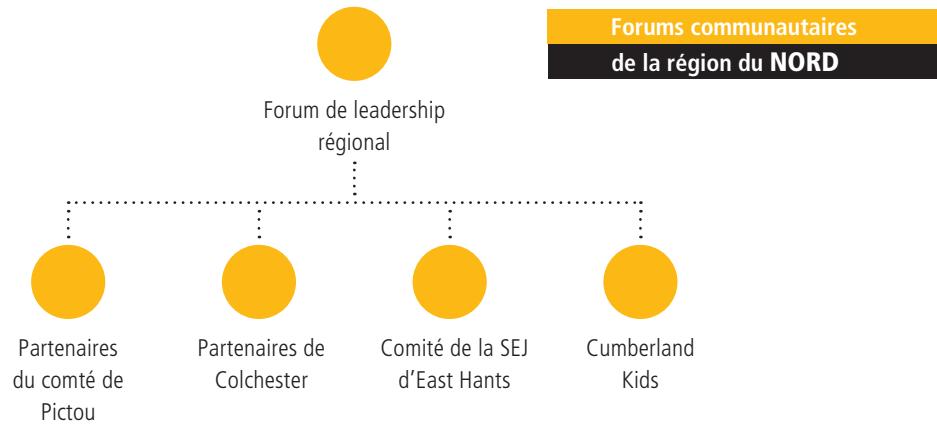
Expérience réussie : Nord

UN AQUARIUM FRUIT DE LA COLLABORATION

Au printemps 2010, le comité de la Stratégie à l'intention des enfants et des jeunes d'East Hants, un groupe de district, a été mis sur pied. Aujourd'hui, son impact se fait sentir à l'échelle de la collectivité.

Le comité a réuni des personnes et des organismes œuvrant auprès des jeunes, y compris les jeunes eux-mêmes. « Nous souhaitions examiner la façon dont nous pouvions faire participer les jeunes et améliorer le réseautage », affirme James Shedden, un spécialiste de la promotion de la santé auprès des Services de santé mentale et de lutte contre la toxicomanie de la Régie régionale de santé Colchester East Hants et le président du comité de la Stratégie à l'intention des enfants et des jeunes d'East Hants.

Le travail initial consistait à analyser les points forts de la collectivité et les secteurs à améliorer. L'accent a été mis sur l'établissement d'une ressource pour les jeunes à East Hants, ce qui reflétait ce que les jeunes voulaient. Un questionnaire en ligne pour les parents et les membres du comité a été créé pour recueillir leurs commentaires, et des entrevues avec des jeunes ont été menées. Des jeunes ont également été formés pour diriger des groupes de discussion avec des élèves d'écoles intermédiaires.



Le comité, qui se rencontre à l'école secondaire régionale East Hants, s'est réuni en avril pour discuter de ce qu'il avait appris et des prochaines étapes. Les commentaires des jeunes participants indiquaient que quelque chose leur manquait. Les jeunes l'appelaient la « joie communautaire ».

« Nous avons analysé ce que cela signifiait pour les gens et la façon dont nous pouvions saisir ce sentiment », déclare M. Shedden.

Il fait remarquer que les jeunes ont eu une idée. « Ils voulaient donner un aquarium et des poissons à l'école secondaire, car les poissons rendent les gens heureux. »

Ils s'efforcent maintenant de réaliser cette idée. « Les jeunes recueilleront des fonds, obtiendront la permission de l'école, effectueront les achats et assureront le bon fonctionnement de l'aquarium », affirme M. Shedden.

Il ajoute que c'est une idée envers laquelle les jeunes se sont engagés. « Les adultes ont soulevé des objections, et les jeunes ont réfuté chacune d'entre elles. Ils feront en sorte que cela fonctionne. »

Autre chose est survenu au cours du processus. L'engagement du comité à consulter réellement les jeunes et à écouter ce qu'ils ont à dire est devenu une partie intégrante de la façon dont il fonctionne.

« Il y a une véritable énergie parmi les membres du comité », déclare M. Shedden. « Nous avons travaillé fort pour y arriver. C'est formidable de voir les choses prendre forme. »

Expérience réussie : Est

■ UN COMITÉ, UNE COLLECTIVITÉ PLUS EN SÉCURITÉ

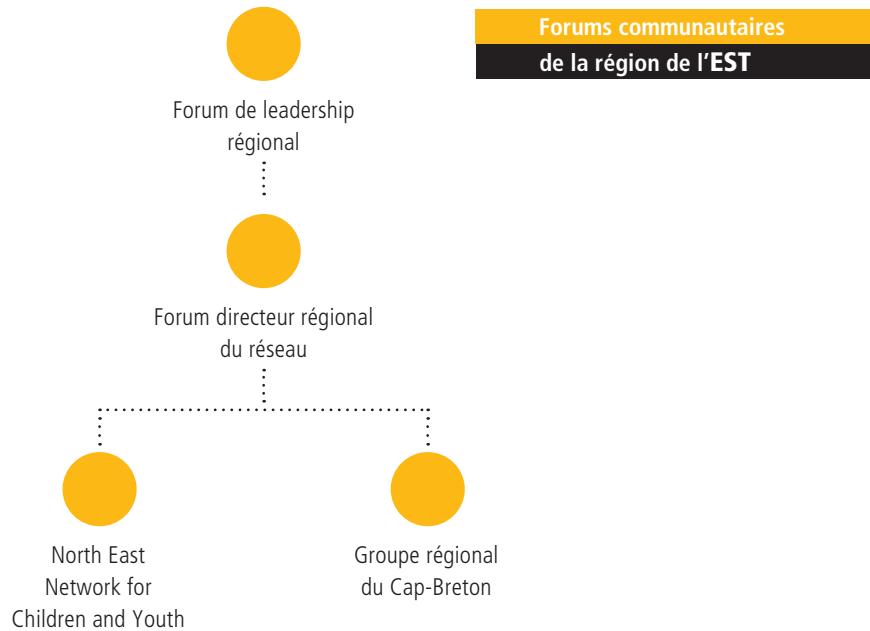
Les résidents du Nord du Cap-Breton, une région surnommée affectueusement Nord de Smokey, se sont unis pour rendre leurs collectivités plus sécuritaires. Leur travail a entraîné la formation d'un comité actif, des fonds pour embaucher un coordonnateur de la prévention criminelle à temps partiel et une collaboration avec de nombreux partenaires.

Le North of Smokey (NoS) Safer Communities Committee a été formé en 2012 après avoir effectué un exercice de deux jours qui a résulté en un plan de prévention du crime pour la région. Sa première année a été axée sur deux éléments — la sécurité communautaire et les jeunes. Le comité est présidé par Janet Bickerton qui travaille pour les Services de santé mentale et de lutte contre la toxicomanie de la Régie régionale de la santé Cape Breton.

Le comité a rapidement constaté que les préoccupations relatives à la sécurité de la collectivité étaient extrêmement importantes et qu'il serait difficile d'aller de l'avant avec les mesures indiquées dans le plan sans d'abord répondre à ces préoccupations. Nancy MacDonald, directrice administrative du Family Service of Eastern Nova Scotia, mentionne que le besoin était considérable. « Les statistiques sur la criminalité de ces collectivités, qui comprennent Meat Cove et Ingonish, sont considérablement supérieures à celles du reste de la Nouvelle-Écosse. »

Les membres de la collectivité avaient besoin de soutien et ont demandé que leurs préoccupations soient présentées aux forums locaux, régionaux et provinciaux de la Stratégie à l'intention des enfants et des jeunes. En outre, comme le maintien de l'ordre est une responsabilité municipale, il était nécessaire de mettre à contribution les conseils municipaux des comtés d'Inverness et de Victoria. Le comité consultatif de la municipalité régionale du Cap-Breton/du comté de Victoria, le comité directeur du Network for Children and Youth et le forum de leadership de la Stratégie à l'intention des enfants et des jeunes ont tous été informé de ces préoccupations par le biais de leurs présidents respectifs. D'importantes discussions ont eu lieu à chacun de ces forums, et tous ont convenu qu'un soutien devait être offert en augmentant la sensibilisation aux problèmes auxquels font face les collectivités de la région du Nord de Smokey. Le Network for Children and Youth et le forum de leadership ont écrit des lettres aux conseils municipaux et au comité de la Stratégie à l'intention des enfants et des jeunes, exprimant leur préoccupation par rapport à la situation.

La sensibilisation accrue faite à l'égard de ces problèmes a entraîné des réunions avec les deux conseils municipaux, et ces derniers sont désormais représentés de manière continue sur le NoS Committee. Des fonctionnaires du ministère de la Justice ont également rencontré le comité et ont promis des fonds pour soutenir un coordonnateur de la prévention à temps partiel. Les deux conseils municipaux ont aussi contribué au coût de ce poste. Le coordonnateur de la prévention criminelle devait être embauché à



la fin de 2013. « Cette personne réunira la GRC, le gouvernement et les membres du comité pour résoudre les problèmes de sécurité et mettre des mesures en place pour rendre les collectivités plus sécuritaires », explique M^{me} Church.

Le Family Service of Eastern Nova Scotia a également répondu aux demandes de la collectivité d'augmenter ses services et offre maintenant des services de thérapie clinique dans la région de la baie St-Laurent toutes les deux semaines, ainsi que des services externes aux jeunes une fois par semaine. Le Cape Breton's Family Place Resource Centre a aussi offert du soutien en mettant un bureau à la disposition du personnel du Family Service afin qu'il puisse rencontrer des clients lorsqu'il est dans la région.

« Ce travail reflète un besoin de la collectivité qui a fait son chemin dans le processus de la Stratégie à l'intention des enfants et des jeunes et qui a été mis en œuvre. Cela démontre ce qui peut être fait lorsque nous collaborons », affirme Mary-Jo Church, directrice des services professionnels du Family Service of Eastern Nova Scotia et coprésidente du comité consultatif de la Municipalité régionale du Cap-Breton/du comté de Victoria.

Le travail effectué dans la région du Nord de Smokey — et l'approche utilisée — peut aider des collectivités partout en Nouvelle-Écosse. « C'est un modèle que d'autres collectivités peuvent utiliser, » fait remarquer M^{me} MacDonald. « Cela démontre la collaboration à son meilleur. »

Expérience réussie : Ouest

AMÉLIORONS ENSEMBLE L'ACCÈS AUX INSTALLATIONS RÉCRÉATIVES

Plus tôt cette année, une occasion de soumettre une proposition s'est transformée en possibilité de solidifier un partenariat. Des demandes de financement étaient acceptées en vertu du Major Community Sport and Recreation Facility Access Program de la province, et le gouvernement, les groupes communautaires et les professionnels de la santé se sont regroupés pour répondre d'une seule et même voix.

Le programme d'accès a deux objectifs : augmenter le nombre d'activités non structurées gratuites offertes aux familles dans les principales installations et accroître les occasions d'activité physique pour les groupes pour lesquels l'accès est un obstacle. Constituant un tremplin pour l'élaboration d'une proposition unifiée de la South Shore, la Facility Access Team a été mise sur pied. Elle est composée de la Lunenburg/Queens Recreation Coordinators/Directors Association, de la Yarmouth/Shelburne Municipal Recreation Directors Association, des Services de santé publique du sud-ouest de la Nouvelle-Écosse et de la South Shore et du ministère des Services communautaires.

« Nous nous sommes regroupés et avons élaboré très rapidement une proposition exhaustive reflétant les besoins de notre collectivité. L'engagement de tous les partenaires a été incroyable », affirme Debby Smith, représentante régionale de la South Shore de la Division de l'activité physique, du sport et des loisirs du ministère de la Santé et du Mieux-être.

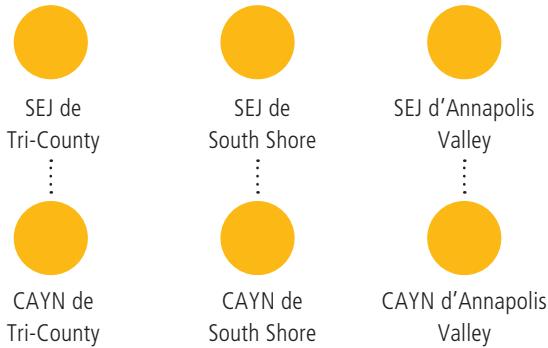
*Nous souhaitions saisir les voix des familles.
Nous voulions apprendre ce qui nous aiderait à améliorer
l'accès aux sites sportifs et récréatifs.*

—Debby Smith

Sous le leadership du comité et en collaboration avec l'équipe du programme Healthy Beginnings: Enhanced Home Visiting, 50 entrevues et cinq groupes de discussion ont eu lieu partout dans la région. « Nous souhaitions saisir les voix des familles », déclare M^{me} Smith. « Nous voulions apprendre ce qui nous aiderait à améliorer l'accès aux sites sportifs et récréatifs. »

Le Children and Youth Network local a joué un rôle important dans cette initiative. Il a relié divers partenaires et leur a permis d'interagir afin qu'ils comprennent l'initiative Facility Access, son but et la façon dont différents ministères et organismes pouvaient

Forums communautaires de la région de l'OUEST



prêter main-forte. Le réseau a également facilité l'établissement de liens avec d'autres personnes qui avaient de l'information utile et pouvaient fournir une façon de parler aux familles afin de mieux déterminer les occasions qu'elles désiraient et le soutien dont elles avaient besoin. La plupart des partenaires du forum régional interagiront maintenant directement avec les familles pour faciliter la distribution de laissez-passer pour des installations sportives et récréatives.

Il est toutefois devenu rapidement évident que les obstacles à la pratique d'activité physique vont bien au-delà d'avoir les ressources financières pour payer des abonnements à un centre de conditionnement physique ou les frais de programmes. « Le transport est un obstacle majeur, et la garde des enfants pose problème », fait remarquer M^{me} Smith. « Ce travail nous a permis de comprendre la vision d'ensemble. »

Cette vision a été saisie dans deux rapports, un pour la région de Lunenburg-Queens et un autre pour celle de Yarmouth-Shelburne, qui contiennent de nombreuses recommandations pour améliorer la sensibilisation, les horaires, le transport, la garde des enfants, la capacité financière et les occasions adaptées à l'âge. À partir de ces rapports et du travail effectué dans la collectivité, la Facility Access Team a préparé une proposition de financement et l'a soumise au ministère de la Santé et du Mieux-être.

« Nous sommes sûrs que nous pourrons tirer parti du travail que nous avons fait ensemble jusqu'à maintenant », déclare M^{me} Smith.

Expérience réussie : Centre

ÉCOLESPLUS + SERVICES COMMUNAUTAIRES = RÉUSSITE

Un engagement envers des approches collaboratrices pour les services offerts dans la région du Centre a guidé l'élaboration du premier plan d'action du ministère des Services communautaires pour harmoniser ses services avec le modèle ÉcolesPlus du ministère de l'Éducation.

Le programme ÉcolesPlus fait la promotion de services et de soutien offerts de manière collaboratrice dans les écoles et rassemble de nombreux représentants gouvernementaux, y compris ceux des ministères des Services communautaires, de la Justice, de l'Éducation et de la Santé et du Mieux-être, en partenariat avec des secteurs communautaires.

Ce modèle favorise une prestation de services complète, collaboratrice et intégrée, échangeant de l'information et des ressources entre les agences, ainsi que des services opportuns et efficaces offerts au-delà de la journée d'école.

Les services proposés dans chaque établissement ÉcolesPlus respectent les besoins uniques de la collectivité et y répondent. Dans la région du Centre, chaque établissement est relié à la Stratégie à l'intention des enfants et des jeunes (SEJ) et aux comités consultatifs régionaux d'ÉcolesPlus. Les comités consultatifs aident à découvrir des lacunes de service ou de ressource et collaborent pour trouver des solutions.

En Nouvelle-Écosse, le modèle de prestation de services ÉcolesPlus est maintenant utilisé par tous les conseils scolaires de la province. Par conséquent, en 2012, le ministère des Services communautaires a pris l'initiative de créer un plan d'action pour harmoniser ses services au modèle de prestation de services ÉcolesPlus du ministère de l'Éducation. Par le biais de la Stratégie à l'intention des enfants et des jeunes, un rapport d'analyse examinant les services offerts aux enfants, aux jeunes et aux familles bénéficiant du modèle ÉcolesPlus et participant aux programmes du ministère des Services communautaires a été préparé. Le ministère des Services communautaires a réagi aux conclusions de ce rapport avec l'élaboration d'un plan d'action pour l'ensemble de la province.

Dans la région du Centre, le ministère des Services communautaires avait déjà mis en œuvre un plan d'action collaborateur exhaustif pour harmoniser ses services à ceux du programme ÉcolesPlus en 2011. Il comprend la protection de l'enfance, les services d'aide à l'emploi et l'aide au revenu, les services pour les personnes handicapées et le développement des jeunes enfants/l'approche communautaire. « Le rapport d'analyse Collective Wisdom Solutions commente le plan d'action des Services communautaires pour la région du Centre », affirme Ann Osborne, la spécialiste régionale de la Stratégie à l'intention des enfants et des jeunes pour la région du Centre, « des plans de travail relatifs au programme ÉcolesPlus ont été créés par chaque division des Services communautaires, et il y a un ferme engagement de les mettre en œuvre. Il y a un sentiment d'appartenance, de collaboration et de responsabilisation. »



L'association entre le programme ÉcolesPlus et les Services communautaires a des répercussions. « Nous pouvons trouver des problèmes et les résoudre ainsi que découvrir des occasions collaboratrices et les saisir », fait remarquer M^{me} Osborne, « ce qui améliore l'accès aux services pour les enfants, les jeunes et leurs familles. »

Le personnel des Services communautaires de chaque secteur de programme a été informé du formulaire de consentement d'ÉcolesPlus et des directives pour échanger de l'information sur des clients communs. Des réunions de planification de cas communs peuvent être prévues lorsque la famille en fait la demande; des séances d'information sur le programme sont organisées pour le personnel, les parents, les administrateurs scolaires et les enseignants participant au programme ÉcolesPlus à l'école; et le personnel d'ÉcolesPlus est invité à assister aux réunions du personnel des Services communautaires.

Cette collaboration a entraîné une autre avancée importante. Dans la région du Centre, le plan d'action du ministère des Services communautaires et d'ÉcolesPlus a facilement été actualisé pour comprendre l'expansion des établissements ÉcolesPlus, passant de 28 à 37 écoles en septembre 2013.

En outre, le plan d'action a été utilisé comme modèle pour les groupes de travail du comité consultatif régional de la Stratégie à l'intention des enfants et des jeunes afin d'élaborer des plans d'action avec le ministère de la Justice, le Service de police régional d'Halifax et ÉcolesPlus; le ministère de la Santé et du Mieux-être, le Service des loisirs de la Municipalité régionale d'Halifax et ÉcolesPlus; le ministère de l'Éducation, le IWK Health Centre, le ministère de la Santé et du Mieux-être et ÉcolesPlus; et la Stratégie visant le marché du travail pour les Afro-Néo-Écossais du ministère du Travail et de l'Éducation postsecondaire et ÉcolesPlus.

Il s'agit de changer les choses... ensemble.

Liens et collaboration avec d'autres stratégies et initiatives gouvernementales

Liens — Centre — jobsHere et Stratégie visant le marché du travail pour les Afro-Néo-Écossais

PRENDRE LA PAROLE ET FAIRE LEURS CHOIX

Plus tôt cette année, plus de 100 jeunes Noirs se sont rassemblés pour écouter ce que chacun avait à dire et pour s'assurer que leurs voix étaient entendues dans l'ensemble de la collectivité. Les résultats ont engendré la création d'un forum unique pour les jeunes, une conférence intitulée *Raise Your Voice, It's Your Choice*, facilitée par les participants et les partenaires.

Comme l'un des jeunes leaders a fait remarquer le jour suivant l'événement : « Je me suis réveillé très fier. Les élèves de mon école parlent encore du formidable moment qu'ils ont passé et en redemandent. Ceux qui n'ont pas pu y assister étaient fâchés contre moi, car ils n'ont pas pu venir. C'est bon signe. »

*Je me suis réveillé très fier.
Les élèves de mon école parlent encore du formidable
moment qu'ils ont passé et en redemandent.*

—l'un des jeunes leaders

Cette conférence d'une journée a nécessité des mois de préparation. L'année dernière, Wayne Talbot, coordonnateur de la Stratégie visant le marché du travail pour les Afro-Néo-Écossais du ministère du Travail et de l'Éducation postsecondaire, a participé à une conférence du Réseau des leaders d'aujourd'hui pour demander à de jeunes Noirs comment amener les jeunes d'ascendance africaine à parler des questions qui sont importantes pour eux et leur avenir en Nouvelle-Écosse. À la suite de cette initiative, les responsables du Réseau des leaders d'aujourd'hui, des Phoenix Youth Programs, de la Stratégie visant le marché du travail pour les Afro-Néo-Écossais, du YMCA et de la Stratégie à l'intention des enfants et des jeunes ont collaboré pour organiser une conférence pour les jeunes Noirs à l'Université Mount Saint Vincent ce printemps.

Les partenaires ont toutefois laissé place aux véritables organisateurs de l'événement : les jeunes leaders eux-mêmes. « La conférence a été prévue par de jeunes Noirs pour de jeunes Noirs afin qu'ils discutent de "questions brûlantes" et de ce qu'ils croient que l'avenir leur réserve », affirme Ann Osborne, spécialiste de la SEJ de la région du Centre.

La conférence avait trois objectifs :

- Amplifier la voix des jeunes Noirs en Nouvelle-Écosse
- Guider le travail effectué dans le cadre de la Stratégie à l'intention des enfants et des jeunes
- Tenir une conversation avec des jeunes sur la poursuite des études et le suivi des cours appropriés afin d'avoir la carrière et le travail qu'ils souhaitent et comprendre les obstacles à la préparation d'emplois bien rémunérés et d'un avenir en Nouvelle-Écosse

Des discussions entre les jeunes ont eu lieu dans quatre groupes de discussion :

- "Pop a molly I'm sweatin'" ... Alcool et dépendances
- "Young and I'm gettin' it" ... Suivre les cours appropriés pour avoir les emplois et les professions que vous désirez
- "Stayin' Down Home" ... Vivre et travailler en Nouvelle-Écosse
- "Fast Money" ... Impact des choix sur de futures occasions professionnelles

Un « exercice d'observation professionnelle » a également été organisé avec des professionnels noirs pour répondre aux questions des jeunes sur « la façon dont ils y sont arrivés », fait remarquer M^{me} Osborne.

La conférence a été opportune. La province cherche des façons d'aider les jeunes à poursuivre leurs études ainsi que de faciliter les transitions entre l'école secondaire, les études postsecondaires et le marché du travail.

Pour y parvenir, il faudra davantage de discussions et d'occasions d'entendre directement les jeunes. La conférence a été une formidable façon d'amorcer ce processus. Comme une jeune femme l'a dit, cela a été « une journée exceptionnelle ».

Liens — Nord — Points de service pour les enfants de 18 et 36 mois

UN EXAMEN APPROFONDI DU DÉVELOPPEMENT DES TOUT-PETITS DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE

Le groupe de travail sur le système du bien-être de l'enfant collabore avec la Stratégie à l'intention des enfants et des jeunes et a pour vision que toutes les familles ayant des enfants en bas âge soient reliées à un cercle de soutien pouvant se trouver dans leurs réseaux personnels et leur collectivité, et auprès des fournisseurs de services de santé et de soutien. Il est maintenant dirigé par la Division de la petite enfance du ministère

de l'Éducation et du Développement de la petite enfance (EDPE) et comprend la participation des ministères de la Santé et du Mieux-être et des Services communautaires, entre autres. La Division de la petite enfance désire mettre sur pied des « points de service » complets pour les enfants de 18 et 36 mois et leurs familles.

L'une des cinq priorités de la Stratégie en matière de santé mentale et de traitement des dépendances, *Ensemble pour réussir*, est de promouvoir le développement sain des enfants en déterminant les problèmes potentiels et en intervenant de manière précoce afin de soutenir une santé mentale positive continue et de réduire les problèmes de santé mentale potentiels plus tard. Par conséquent, la Stratégie vise à s'assurer que tous les enfants de 18 mois subissent un dépistage pour détecter tout retard ou préoccupation développementale afin de découvrir précocement des problèmes et de relier les enfants et leurs familles aux services de traitement et de soutien requis avant que les enfants soient d'âge scolaire. L'outil de dépistage utilisé pour cette initiative est le relevé postnatal Rourke de 18 mois, un outil normalisé qui est utilisé principalement par les fournisseurs de soins de santé au Canada, y compris en Nouvelle-Écosse, pour évaluer les étapes du développement. Six sites de démonstration sont prévus afin de recueillir de l'information sur le dépistage effectué dans des cliniques de soins de santé primaires pour apprendre dans quelle mesure les enfants de 18 mois sont dépistés et dirigés vers des ressources communautaires lorsque des problèmes sont détectés.

Une séance de consultation communautaire tenue à Stellarton au printemps dernier, à laquelle ont participé les Partenaires du comté de Pictou, un réseau de groupes communautaires et de ministères concordant avec la Stratégie à l'intention des enfants et des jeunes et la Division de la petite enfance, a été axée sur ce dernier objectif. Elle a attiré environ 40 personnes et organismes des quatre coins de la région du Nord. La discussion portait sur trouver des occasions pour les organismes communautaires de collaborer avec les sites de démonstration de soins primaires pour examiner les façons dont les intervenants pourraient relier les enfants et les familles aux ressources communautaires existantes lorsque des problèmes sont détectés à la suite du processus de dépistage.

L'information apprise des six sites de démonstration devrait être utile alors que l'initiative de dépistage est mise en œuvre dans des collectivités partout dans la province. Elle permettra également d'orienter le développement ultérieur des points de services pour les enfants de 18 et 36 mois.

Outre la gestion de la logistique entourant le déploiement d'une initiative complexe, il est constamment nécessaire d'établir des relations entre les intervenants prodiguant des soins primaires et les fournisseurs de services et de soutien communautaires. Un processus qui permettra à tous d'apprendre ensemble et ensemble, de faire en sorte qu'il soit plus facile pour les enfants et les familles d'obtenir le soutien dont ils ont besoin plus tôt est nécessaire, et est en cours d'élaboration.

Leaders d'aujourd'hui en Nouvelle-Écosse

Le Réseau des leaders d'aujourd'hui (RLA) a évolué dans son rôle de véhicule de consultation pour le gouvernement/les jeunes et d'apprentissage interculturel. Il a élargi ses activités et sa présence dans toutes les régions de la Nouvelle-Écosse, avec des groupes du RLA émergeant et étant actifs dans des collectivités partout dans la province. Cette section présente un projet que le RLA s'est vu confier dans le cadre d'une initiative provinciale ainsi que des activités des jeunes du RLA dans chacune des régions.

Consultation du RLA pour le rapport *External Review of the Halifax Regional School Board's Support of Rehtaeh Parsons*

Le 18 avril 2013, le gouvernement de la Nouvelle-Écosse a établi un examen pour apprendre de la terrible tragédie du décès tragique de Rehtaeh Parsons. L'examen a entre autres porté sur les politiques et les protocoles du Halifax Regional School Board (HRSB) et des agences associées liés à son décès. L'examen consistait à se concentrer sur le suivi du cas de Rehtaeh et sur ce que son histoire peut révéler sur l'accès et les obstacles aux soins coordonnés pour les élèves ayant besoin de services de santé mentale et de traitement des dépendances, particulièrement lorsque le système de justice est concerné.

Les auteurs du rapport ont reçu dix questions précises pour mener l'examen et se sont donnés pour objectif de répondre à chacune d'entre elles pour établir les bases du rapport. Ils ont rencontré 111 personnes jouant un large éventail de rôles, comme des superviseurs et des membres du personnel du conseil scolaire, des directeurs, des enseignants et d'autres membres du personnel de l'école, les parents de Rehtaeh Parsons, d'autres parents, les présidents des conseils consultatifs scolaires et des jeunes allant ou non à l'école.

Dans le cadre de leur examen, les auteurs ont consulté des jeunes du Réseau des leaders d'aujourd'hui (RLA) et le Conseil consultatif des jeunes (CCJ). Ils désiraient obtenir le point de vue de jeunes qui contribuaient à des organismes à l'extérieur de l'école. Plus précisément, les auteurs voulaient savoir ce qui faisait de ces organismes externes des endroits sécuritaires et de choix auxquels participer. Ils souhaitaient également avoir une idée de la façon dont les organismes offrant des services aux jeunes à l'extérieur du système scolaire pouvaient participer à la solution et aider.

Les adultes ont appris de la façon de préparer la réunion d'une manière qui a semblé sécuritaire et respectueuse. Par exemple, les tables ont été disposées en cercle, et ils ont pu faire le « jeu des pronoms » pendant les présentations. Le « jeu des pronoms » est un exercice au cours duquel tous les participants à une réunion indiquent leur prénom préféré. Il élimine les présomptions quant à l'identité sexuelle des gens et permet à toutes les personnes dans la salle de se sentir incluses et à l'aise.



Ils ont demandé aux jeunes de parler de leurs expériences à l'école et de ce qui pouvait être fait dans les écoles pour en faire un milieu plus sécuritaire. Ils leur ont également demandé d'indiquer comment ils se sentaient de travailler avec le RLA et faire en sorte que les écoles soient aussi sécuritaires que le milieu offert par le RLA. Au sein du RLA, les jeunes participent directement aux décisions qui les touchent. Pour faire des écoles un endroit plus sécuritaire, il faudrait notamment que les élèves aient davantage voix au chapitre de la création de cet endroit sécuritaire.

*Ils désiraient obtenir le point de vue de jeunes qui contribuaient à des organismes à l'extérieur de l'école.
Plus précisément, les auteurs voulaient savoir ce qui faisait de ces organismes externes des endroits sécuritaires et de choix auxquels participer.*

« Voici les choses que nous devons faire : Offrir plus de soutien aux enfants et aux jeunes adultes LGBTQ et une formation aux jeunes enseignant l'importance du consentement et en quoi cela consiste. Habiliter les femmes et les hommes à dire non s'ils ne désirent vraiment pas avoir de relation sexuelle. Faire comprendre à ceux qui seraient violeurs qu'un consentement donné sous l'influence de l'alcool n'est pas un consentement. »



Les jeunes du RLA ont également mentionné qu'ils avaient eu des expériences positives dans les Centres de santé jeunesse.

« Notre infirmière de la santé publique est intéressée et se soucie de nous. Elle écoute tout le monde. Lorsque vous établissez ce genre d'amitié et que cette personne vous dit que c'est un endroit sécuritaire, vous la croyez. »

ACTIVITÉS DU RLA DANS LA RÉGION DE L'OUEST

RLA de Windsor. Après le sommet du printemps 2013, nous étions très impatients de faire une différence dans notre collectivité. Nous avons parlé du RLA à l'école. Au début, seules les personnes qui avaient participé au sommet désiraient faire quelque chose. Nous avons décidé d'organiser une collecte de fonds sous forme de Java Gym (café) pour essayer d'obtenir des dons d'aliments et d'argent pour la banque alimentaire locale. D'autres élèves se sont engagés à aider, et nous avons réussi à recueillir 60,00 \$ et une énorme caisse d'aliments. J'ai eu de l'aide pour apporter le tout à la banque alimentaire. Les gens de la banque alimentaire ont été très heureux de voir les aliments et les dons. La plupart des gens donnent durant l'hiver, lorsque le besoin semble le plus grand. Recevoir des aliments pendant l'été a été une bénédiction, car les stocks étaient bas. Ils nous ont dit : « Nous en avions tellement besoin. » Le jeune a mentionné : « On m'a beaucoup enlacé. »

RLA d'Annapolis. Nous avons décidé d'organiser un Sommet du RLA d'une journée pour notre région afin de présenter le RLA aux jeunes d'ici et ce qu'il peut être. Nous avons fait des affiches et prévu des annonces dans chacune des écoles de notre région. La plupart des élèves ne savaient pas ce qu'était le RLA. À l'école de Bridgetown, environ 30 élèves et membres du gouvernement local et de la GRC, etc. ont condensé le Sommet du RLA, durant habituellement trois jours, en une journée. Les élèves ont beaucoup aimé cet événement, mais nous avons tous trouvé que cela avait été une journée longue et fatigante. Nous les avons beaucoup sensibilisés sur ce dont les jeunes de la région ont besoin. Les enseignants et les adhérents adultes ne savaient pas ce dont les jeunes de la région avaient besoin. Cela a vraiment été une expérience formidable. Nous n'avions jamais organisé quelque chose du genre auparavant. Nous avons beaucoup appris sur la prise de décisions et avons amélioré nos aptitudes organisationnelles et de leadership. La confiance des organisateurs s'est aussi accrue.

ACTIVITÉS DU RLA DANS LA RÉGION DE L'EST

Un grand nombre de jeunes et d'adultes qui les appuient ont eu l'occasion de participer à un Sommet provincial du RLA en 2012. Ils ont trouvé que c'était une expérience extraordinaire et se sont demandé s'il était possible de créer une occasion semblable plus près de chez eux pour que plus de jeunes puissent participer. Le spécialiste de la Stratégie à l'intention des enfants et des jeunes a réuni le coordonnateur du RLA et des adhérents



aux programmes Youth Outreach, ÉcolesPlus et Healthy Relationships, et un événement régional du RLA a été planifié. Dix jeunes ont fait partie de l'équipe organisatrice et ont reçu une journée de formation pour les aider à animer l'événement. Un total de trente-sept (37) jeunes et adultes de différentes régions des comtés de l'île du Cap-Breton, d'Antigonish et de Guysborough se sont rassemblés pour réseauter et discuter de différentes questions.

On dénote un intérêt pour le maintien de liens au niveau régional, mais comme il s'agit d'une grande région géographique, les jeunes désirent avoir de plus petits regroupements du RLA dans leurs propres collectivités. Par exemple, un groupe de Sydney aimerait travailler sur certaines mesures. L'un des participants souligne : « Il y a des questions sur lesquelles il faut travailler, comme celles relatives à la sécurité à l'école/au bénévolat/à l'emploi. Dans le cadre de l'un de nos premiers projets, nous avons mis sur pied YouCan, un programme de mentorat dans le cadre duquel des élèves plus âgés sont des mentors pour des élèves plus jeunes. 20 jeunes de la quatrième à la sixième année, ainsi que de dixième et de onzième année, ont participé à l'école. Ils ont tous renoncé à une heure de dîner pour discuter. Les élèves plus âgés ont agi à titre de mentors et de modèles positifs pour les élèves plus jeunes. Les élèves plus jeunes ont été choisis selon le besoin — ils n'avaient pas de modèles positifs et/ou avaient des difficultés à l'école. Les mentors reçoivent de la formation sur la façon d'expliquer différentes questions aux mentorés. Je veux davantage de programmes et d'occasions pour les jeunes dans ma collectivité. Le RLA me donne cette possibilité. »

ACTIVITÉS DU RLA DANS LA RÉGION DU NORD

Plusieurs jeunes de la région du Nord ont participé à leur premier Sommet du RLA en octobre 2013. Le Sommet a été révélateur pour eux. « Le Sommet du RLA était au départ déroutant. Nous étions parmi une foule de gens. Notre perception s'est transformée en confiance; les gens sont amicaux et accueillants. C'est difficile de communiquer avec des adultes, mais ici, c'est naturel. Plus de jeunes de notre région devraient participer. C'est amusant! » Les jeunes qui ont assisté au Sommet du RLA ont indiqué qu'ils espéraient accroître la participation du RLA dans leur région.

ACTIVITÉS DU RLA DANS LA RÉGION DU CENTRE

Depuis l'été 2013, il est prévu d'établir huit postes rémunérés pour des jeunes du Réseau des leaders d'aujourd'hui, octroyés à l'échelle de la province. Ce programme, le Health and Wellness Youth Corps, a été conçu pour faire participer des jeunes à la promotion de

la santé et créer des emplois importants dans nos collectivités locales. Les jeunes devaient être employés pour travailler sur les mesures trouvées par les jeunes qui ont participé au Healthy Living LOT Spring Summit du Réseau des Leaders d'aujourd'hui (RLA) et du Health and Wellness Youth Corps en mars.

Dans la région du Centre, un des jeunes du RLA embauchés pour le Health and Wellness Youth Corps a travaillé avec Teen Mental Health, qui tient un café appelé Youth Against Stigma. Le café est gratuit, conçu pour être accessible et organisé tous les troisièmes vendredis. L'objectif du travail du jeune du RLA était d'offrir plus de soutien à Teen Mental Health pour les cafés et d'aider à élargir la communauté qu'ils touchaient en créant des partenariats avec d'autres organismes et en essayant d'établir des relations. L'une des premières activités des jeunes du RLA a été le réseautage. Ils ont communiqué avec d'autres programmes et groupes. Cela a permis aux cafés d'être une plateforme pour de nombreux groupes, membres de la collectivité et organismes différents, et pour eux, un endroit auquel ils pouvaient venir.

Les cafés portaient sur différentes questions; parfois sur la santé mentale, d'autres fois sur la stigmatisation. Cela a été une expérience enrichissante pour les gens qui ne connaissent rien des défis auxquels les jeunes font face. Le rôle du RLA dans ce cas a été de souligner les choses qui fonctionnent déjà et d'établir des partenariats, de faire des liens et d'appuyer le travail d'autrui.

Selon les jeunes participant au RLA, « Il est important d'atteindre de plus grandes collectivités, car la stigmatisation touche tellement de gens. La santé mentale est quelque chose qui a des répercussions sur la vie de tout le monde. Une personne sur cinq vit avec une maladie mentale chronique, et plusieurs autres facteurs, comme le racisme, l'homophobie, la toxicomanie, etc. peuvent aussi avoir un impact sur la santé mentale globale d'une personne. Nous voulons que les cafés aident les gens à trouver du soutien ainsi que des liens et puissent être un endroit où quiconque peut utiliser sa voix et son art pour s'exprimer et aider à réduire cette stigmatisation. »

Le RLA a aidé en permettant à un large éventail de réseaux et de groupes d'interagir facilement, ainsi qu'en étant une bonne ressource pour passer le mot.